

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION

OFFICE: 307 rue de Chartres

LES PREMIERS ANS DE BRANVALE, VERT ET AQUATIONS, ETC.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for Du 20 août 1904, Du 21 août 1904, Du 22 août 1904.



Le Comte Amiral WITKOWSKI

Qui a été tué il y a quelques jours sur le cuirassé Czarovich qui commandait.

LES Anglais a Lhasa

Les troupes britannique viennent d'arriver dans la capitale du Tibet. C'est le 25 juillet dernier que le colonel Younghusband et son avant garde commencent à traverser le Brahmapoutre en un point où il a cent cinquante mètres.

LES AFFAIRES

On a coutume de dire aux Etats-Unis qu'une année d'élection présidentielle est mauvaise pour les affaires, mais celle dans laquelle nous sommes parés de voir se dérouler, est au moins dans le sud, qui nous intéresse plus particulièrement. Voici, par exemple, la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central, une des lignes les plus importantes qui aboutissent ici et assurent déjà un trafic considérable à notre port, qui va s'accroître cinquante locomotives à son matériel pour le service dans la vallée du Mississippi. C'est donc que la compagnie prévoit une augmentation du trafic et par conséquent un mouvement d'affaires plus important que précédemment.

Il faut dire que la récolte de coton dans l'ouest, surtout dans l'Iowa, promet de compenser largement l'insuffisance des deux ou trois années précédentes, et comme presque toute l'exportation de ce grain se fait par notre port les chemins de fer prenant les mesures nécessaires pour répondre aux besoins du trafic.

D'un autre côté la récolte de coton s'annonce comme devant être forte, et on peut dès aujourd'hui prévoir qu'elle va donner lieu à un trafic considérable, car malgré l'abondance le coton sera enlevé sans délai. Les réserves des divers marchés du monde et les stocks des fabricants sont épuisés, et ils seront certainement remplacés. Il va donc indubitablement se produire dans le sud un mouvement d'affaires qui fera passer insensiblement le point de vue commercial, la campagne électorale.

Il aura même de l'influence pour ranimer quelque peu le trafic dans l'Est, attendu que de nombreuses fabriques de cotons de cette région se préparent à reconstituer leurs stocks en prévision de fortes commandes la saison prochaine. Somme toute, la campagne présidentielle paraît ne pas devoir faire beaucoup de tort aux affaires, au moins en ce qui nous concerne.

NECROLOGIE

Nous avons été vivement peiné d'apprendre la mort de Madame Bernard Avegno, mort survenue hier et qui n'était malheureusement que trop prévue.

Mme Avegno était la fille de notre illustre magistrat, le juge Albert Voorhies. Elle était jeune encore et avait le droit de compter sur des lendemains nombreux, qu'elle appelait assurément, car son mariage était charmant, son époux et cinq enfants dont elle était aimée autant qu'elle les aimait.

Le sort mauvais a de ces cruautés il avait marqué l'excellente femme comme une précoce victime, et pour rendre plus cruel le coup qu'il lui portait, il a fait précéder sa descente dans la tombe d'une maladie inexorable qui a assombri ses dernières années en lui faisant subir toutes les angoisses, toutes les douleurs.

Madame Avegno sera vivement regrettée de tous ceux qui vivaient dans sa douce intimité et d'un vaste cercle d'amis car elle était un exemple de charité chrétienne. Tous ses devoirs, elle les a compris et pleinement remplis, et qui sait si pour elle cette nuit où elle est entrée hier, n'a pas été suivie bien vite d'une aube radieuse.

Devant ce cercueil qui se fermera tout à l'heure sur tant d'ameur, il n'y a pas d'apaisement à offrir, l'ange de la consolation ne descend pas sur les tombes qui s'ouvrent. Larmes et regrets doivent avoir leur cours.

A l'époux si cruellement éprouvé, et à tous ceux que cette mort met en deuil, nous envoyons l'expression de notre douloureuse sympathie.

WEST END

M. Hugh Carodoz, représentant général du circuit théâtral de Wells, a fait venir à West End des artistes de vaudeville d'une grande renommée, qui occupent pendant l'hiver les premières scènes du genre. Parmi ceux qui seront approchés, on citera Mmes Mire Vidal, une actrice accomplie, Mire Vidal et M. Dixon.

Le chef savant de Walberti, qui a tant pu le public durant la semaine qui vient de s'écouler, reste huit jours de plus, ce dont ne se plaindront pas les habitués de West End.

Comme tous ceux qui l'ont précédé le programme musical préparé par le professeur Paolietti ne laissera rien à désirer et le biographe offrira une série de vues nouvelles.

Le chef d'œuvre de Dumas Fils, car "Camille" n'est autre chose que "La Dame aux Camélias", va certainement attirer la foule au Parc Athlétique, d'autant plus qu'elle sera irrémédiablement interprétée. M. Edwards jouera le rôle d'Armand et Mlle Wheatley celui de Camille. Tous les autres rôles seront également tenus par des artistes de mérite.

De nouveaux décors ont été brochés pour cette série de représentations de Camille, de sorte que rien ne manquera pour assurer l'éclat de cet événement artistique.

On peut prédire un triomphe à Walter Edwards et à sa troupe.

PARC ATHLETIQUE

A partir d'aujourd'hui et jusqu'à la fin de la semaine Walter Edwards et sa troupe, qui viennent d'obtenir un si grand succès dans "The Sign of the Cross" et "David Garrick" vont jouer "Camille" au casino du Parc Athlétique.

Le chef d'œuvre de Dumas Fils, car "Camille" n'est autre chose que "La Dame aux Camélias", va certainement attirer la foule au Parc Athlétique, d'autant plus qu'elle sera irrémédiablement interprétée. M. Edwards jouera le rôle d'Armand et Mlle Wheatley celui de Camille. Tous les autres rôles seront également tenus par des artistes de mérite.

De nouveaux décors ont été brochés pour cette série de représentations de Camille, de sorte que rien ne manquera pour assurer l'éclat de cet événement artistique.

On peut prédire un triomphe à Walter Edwards et à sa troupe.

On annonce pour lundi soir, au Théâtre de l'Elysée, la première représentation d'une pièce ayant pour titre "The Agitator" (L'Agitateur).

Ce drame ouvrier est appelé à faire sensation. Il constitue une peinture exacte de la lutte actuellement engagée dans les Etats-Unis entre le capital organisé et le travail organisé.

THEATRE DE L'ELYSEE

On annonce pour lundi soir, au Théâtre de l'Elysée, la première représentation d'une pièce ayant pour titre "The Agitator" (L'Agitateur).

Ce drame ouvrier est appelé à faire sensation. Il constitue une peinture exacte de la lutte actuellement engagée dans les Etats-Unis entre le capital organisé et le travail organisé.

L'autour l'a encadré dans une intrigue qui dénote une profonde connaissance de l'art dramatique. Le fait que M. P. M. Paul a préparé la mise en scène est une garantie de succès.

Le Théâtre de l'Elysée sera féulé demain soir.

Le Théâtre de l'Elysée sera féulé demain soir.

Le Théâtre de l'Elysée sera féulé demain soir.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE E. I.

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows for New Orleans, Fort Jackson, Grand Isle.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows for New Orleans, Shell Beach, etc.

BULLETIN FLOUVIAL

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows for New Orleans, etc.

NAVIGATION FLUVIALE

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows for New Orleans, etc.

ŒUVRE INTERNATIONALE

Expositions Universelles

M. le professeur Alcée Fortier, qui met au service des œuvres lousianaises et françaises un talent et une activité incomparables, recevait ces jours-ci d'un éminent Français, M. L. Herbet, conseiller d'état, président du groupe français de l'Œuvre internationale des Expositions universelles, la lettre suivante :

Paris, 5 août 1904. Mon cher compatriote. Nos progrès se réalisent. Voici une liste que vous apprécierez. Vous seriez bien aimable de la faire connaître et publier. J'espère que le groupe préparatoire va fonctionner à St-Louis pour nous.

Advertisement for Hostetter's Stomach Bitters, featuring an illustration of a man and the product name.

Une jeune femme très appréciée certainement au point de vue de la forme, se tenait debout près de la balustrade à jour de la tribune des orgues. Elle était vêtue de noir, comme la voisine de droite de Jean Villedieu.

— Mais si... Vous savez que j'ai été très longtemps malade... — C'est vrai, à la suite de votre accident?... — Dites-moi un abominable guet-apens... J'ai failli m'en aller dans l'autre monde...

— La blonde déclarait évasivement... — C'est l'idée de beaucoup de personnes. La blonde insista avec énergie... — Dites donc que ce n'est pas la vôtre! Pourquoi le duc aurait-il voulu se tuer? Ah! le pauvre garçon n'y songeait guère, je vous assure... Lui aussi il avait une maîtresse... On ne l'a jamais vue, mais il l'avait et il lui était attaché à un point que vous ne sauriez croire...

— La blonde le regarda, et le regard l'index de sa petite main finement gantée: — (On ne s'écartera pas de l'idée qu'il y a encore quelque chose là dessous. — Quoi donc?... — Une machination du type dont nous parlions tout à l'heure... — Oh! — N'êtes-vous pas le meilleur ami de N. de Brévanne?... — C'est vrai, mais... — La blonde eut un petit mouvement des lèvres très significatif. — Je ne sais pas pourquoi, mais j'imagine que vous devez le gêner... Votre affaire serait donc une suite de la première... Il paraît que la duchesse vous aimait beaucoup. — C'est toujours vrai... mais encore... — La pauvre femme avait besoin d'un conseil... Chailley me le disait... C'est vous qui lui en serviez... Eh bien! en vous apprémiant au Ben privé... Voilà. C'est toujours Chailley qui parle... Ah! il n'aurait pas le compte de Rouvres, lui, et il ne se gênait pas pour le dire. Du reste les autres officiers pensaient absolument comme lui. Ils avaient pris un chemin abominable à la grande chausse établie devant les villas de Deauville.